

- Faculté des lettres et sciences humaines
- www.unine.ch/lettres

Séminaire II : Le problème d'une éthique pour agents faibles (2PH2145)

Filières concernées	Nombre d'heures	Validation	Crédits ECTS
Pilier principal M A - philosophie	Séminaire: 2 ph	Voir ci-dessous	5
Pilier secondaire M A - philosophie	Séminaire: 2 ph	Voir ci-dessous	5

ph=période hebdomadaire, pg=période globale, j=jour, dj=demi-jour, h=heure, min=minute

Période d'enseignement:

· Semestre Printemps

Equipe enseignante:

Laurent Jaffro, professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chargé d'enseignement à l'Institut de philosophie

Objectifs:

- Comprendre les concepts et les arguments employés en philosophie de l'action et en psychologie morale afin de rendre compte de diverses formes de faiblesse de volonté et en particulier de l'acrasie.
- Prendre connaissance de quelques travaux d'économistes et de psychologues à propos de l'incidence de la temporalité sur les choix.
- Mettre en rapport les discussions contemporaines sur la faiblesse de volonté avec les approches de l'action chez des auteurs classiques qui faisaient de la faiblesse un trait constitutionnel des êtres humains (Calvin, Pascal, Leibniz).

Contenu:

Aux confins de l'éthique, de la philosophie de l'action, de la philosophie économique, et de la psychologie morale, il s'agit de formuler une éthique taillée à la mesure d'agents faibles. Entendons par là des personnes qui ont des difficultés majeures, de nature constitutionnelle et non pas accidentelle, à agir comme elles le voudraient, en accord avec leurs évaluations importantes. Comment des personnes qui ne disposent pas d'un degré très élevé de contrôle d'elles-mêmes peuvent-elles répondre aux exigences de la fidélité à soi-même à travers le temps, de l'authenticité, de l'intégrité ? Comment peuvent-elles traduire efficacement dans leur action les valeurs et principes qui comptent pour elles ? Nous pouvons définir les agents faibles comme des agents dont les jugements moraux ou prudentiels ne peuvent efficacement influencer leurs choix que par la modification des contextes de ces choix ou par d'autres techniques plus ou moins contraignantes.

L'affirmation selon laquelle nous sommes faibles en ce sens n'est pas invraisemblable : elle s'accorde bien avec la structure temporelle de la vie mentale et de l'agir, et elle est rendue plausible par des expériences familières, comme celle de la procrastination, ou celle de la consommation compulsive, qui n'ont pas nécessairement une dimension éthique.

Afin d'éclairer ce que Montaigne appelait l'« inconstance de nos actions », nous emprunterons des interrogations et des modèles à l'économie (contrôle par anticipation et choix intertemporel, dans le sillage de Thomas Schelling et Jon Elster) et à la psychologie (biais temporels). Nous puiserons aussi dans l'histoire de la philosophie, notamment dans les réflexions sur l'action, et sur les difficultés et les moyens du gouvernement de soi, que l'on trouve dans Calvin, dans Pascal et dans Leibniz.

Nous reprendrons des questions traditionnelles, comme celles de la faiblesse de volonté (sous la forme de l'acrasie, mais aussi de la mélancolie); de la confiance et de la défiance à l'égard des autres comme à l'égard de soi. Quels remèdes pratiques permettent de « faire avec » la faiblesse, au service des engagements et des valeurs des personnes concernées ?

Forme de l'évaluation:

Mode(s) d'évaluation selon le plan d'étude : présentation orale d'une question à partir d'un ou plusieurs textes, puis rapport écrit de 15 pages environ

Critères d'évaluation : qualité de l'expression écrite / orale ; précision des termes utilisés ; structure (plan ; organisation logique des idées) ; capacité de mettre en valeur les points essentiels ; rapidité de réflexion lors de questions ou d'objections (pour les prestations orales) Règles particulières pour les travaux: selon document complémentaire séparé :

http://www2.unine.ch/files/content/sites/philo/files/shared/documents/DemandesTechniques/IPHILOConsignesSeminaires16092011.pdf Pour les questions de présentation du rapport écrit, voir le document :

http://www2.unine.ch/files/content/sites/philo/files/shared/documents/DemandesTechniques/ConsignesRedactionnellesFLSH.pdf Dates des travaux : selon calendrier du séminaire.

La date limite de remise du rapport écrit doit permettre de respecter l'art. 34 et l'art. 33, al. 2, lit. a, du Règlement des études et des examens : http://rsn.ne.ch/DATA/program/books/rsne/pdf/4163101.pdf

Documentation:

George Ainslie, Breakdown of Will, Cambridge University Press, 2001.

Chrisoula Andreou, "Self-Defeating Self-Governance", Philosophical Issues, 22, 1 (2012).

Chrisoula Andreou & Mark D. White (éd.), The Thief of Time: Philosophical Essays on Procrastination, Oxford University Press, 2010. Jean Calvin, Institution de la religion chrétienne, en particulier II, 1-2.





- Faculté des lettres et sciences humaines
- www.unine.ch/lettres

Séminaire II : Le problème d'une éthique pour agents faibles (2PH2145)

Jon Elster, Agir contre soi. La faiblesse de volonté, Odile Jacob, 2007.

Laurent Jaffro, "Forgiveness and Weak Agency", The Proceedings of the Aristotelian Society, 118, 1 (2017-2018). Laurent Jaffro, "Irrationalité pratique et contrôle de soi par anticipation", Philonsorbonne, 10 (2016). Gottfried Wilhem Leibniz, Nouveaux Essais, II, 21.

Blaise Pascal, Pensées, en particulier autour du fragment Sellier 680 (Lafuma 418).

Thomas Schelling, "Enforcing Rules on Oneself", Journal of Law, Economics, & Organization, 1, 2 (1985).

Christine Tappolet, Fabienne Pironet & Sarah Stroud (éd.), Weakness of Will and Varieties of Practical Irrationality, Oxford University Press, 2003.

Pré-requis:

Lecture régulière, en avance du cours, des textes proposés.

Forme de l'enseignement:

Séminaire de deux heures par semaine. Préparation personnelle pour chaque séance.